

3o. Lorsque par le battage et le vannage vous aurez séparé des grains du blé les vers qui s'y tiennent attachés, ne manquez jamais de les faire brûler, car si vous alliez les balayer aux portes de vos granges, ce serait une véritable semence de mouches que vous prépareriez à vos champs pour l'année suivante.

4o. Plus votre champ sera clair de mauvaises herbes et votre semence nette, moins vous offrirez de retraites à la mouche et moins nombreuses seront ses larves.

#### CONCLUSIONS PRATIQUES.

Voulez-vous, cultivateurs, combattre la Jaunisse, la Coulure, l'Echaudage, le Versement ?

Drainez vos champs, si non, égouttez-les, égouttez-les.

Voulez-vous vous mettre à l'abri de la germination en javelles ?

Mettez votre grain en moyettes.

Voulez-vous préserver votre blé de la Carie ou du Charbon ?

Chaulez la semence.

Craignez-vous la Rouille ?

Chaulez la semence, égouttez parfaitement, et employez la cendre, la chaux, le plâtre, etc., comme amendements.

Voulez-vous chasser de vos greniers le Charançon, la Fausseteigne ou l'Alucite ?

Employez des herbes aromatiques, de l'Absinthe surtout, et donnez de l'air à vos greniers.

La Saperde a-t-elle envahi vos champs ?

Hersez votre chaume aussitôt après la moisson, réunissez-le par tas et mettez-y le feu.

Enfin voulez-vous vous mettre à l'abri des ravages de la mouche à blé ?

1o. Semez de bonne heure ou très tard ; 2o. Ne semez point sur du chaume de blé attaqué de la mouche ou dans des champs voisins ; 3o. Faites périr les larves que vous pourrez recueillir en battant et en vannant ; 4o. Que vos champs et votre semence soient bien nets.

Le cultivateur sage et intelligent qui usera de ces différents moyens pour combattre les ennemis de ses moissons, ne manquera pas d'en reconnaître de suite l'efficacité.